

CERVIONI

L'Adecec à rombu di mosse

Pour sa "stonda di statina" l'Adecec a choisi d'accueillir à Cervioni, l'exposition itinérante d'affiches "Guarda Fratellu", réalisée par l'associu Lingua Scritta, dont les 60 tableaux sont un fragment d'histoire de la Corse de 1970 à 1980, à travers les mouvements de contestation qui l'ont marquée. L'année 1970 marquant à plus d'un titre le mouvement du riacquistu dont est née très justement l'association Adecec, dans le registre culturel de défense et de promotion de la langue et du patrimoine de la Corse. Dans ce contexte, l'étape "cerviuninca" de l'exposition "Guarda Fratellu" tombait sous le sens. Elle a été le socle du rendez-vous estival de l'associu, élargi à la thématique de "A mossa di u Riacquistu", avec des invités pour évoquer le volet culture, pédagogique, littéraire et héritage de "A leva di u 70", et Roland Frias, modérateur des "oratori è auditori" aux côtés du président Jacques Paoli.

Andria Fazi, s'est exprimé au nom du collectif du projet Guarda Fratellu pour évoquer la multitude de "mosse" et leur effet important sur la société corse dans un contexte propice à la contestation, évoquant "a natura matriciale" de la première université d'été qui a favorisé la convergence de nombreuses énergies, dans une quête unanime de changement.

Patrizia Gattaceca, toute désignée pour parler du "cantu è riacquistu" s'est appuyée sur les recherches collectées dans son ouvrage de référence *Cantu in mossa*. Le chant corse ouvert sur l'universel, prenant la place qui est la sienne dans la société et assumant son rôle de moteur économique, dans une interaction naturelle entre culturels et intellectuels.

Avec Lucia Santucci, c'est le temps des "ronéos" les machines à photocopier qui



Les participants à cette journée de l'Adecec.

/PHOTOS M. M.



ont été ravivées. L'ancienne conseillère pédagogique, engagée dans le mouvement en faveur de l'apprentissage de la langue, rendant hommage aux artisans d'un temps où l'on faisait tout avec rien, et prêchant pour une formation horizontale "cù i so pari".

Exposition "Guarda Fratellu" au musée

Julian Mattei, le plus jeune des invités, du haut de ses 25 ans, a parlé d'un temps... (dice a canzona)... analysant la dimension politique et culturelle de la mossa et de l'héritage qui l'a porté à écrire en langue corse.

Notre jeune confrère de *Corse-Matin*, inspiré par le mouvement du Riacquistu a exhorté à celui de "a cunquista".

Ghjacumu Thiers que chacun considère comme un des pères fondateurs de cette leva di u 70, a eu droit aux applaudissements nourris d'une salle archi comble.

Acteur de la "Rivista Rìguru" dont le premier numéro est sorti en 1974, laquelle a initié une volonté nouvelle de parler et d'écrire le corse, il s'est autorisé quelques critiques quant aux objectifs fixés et non atteints par cette parution dont le numéro 27 n'est jamais paru. Le fondement de Rìguru restant

le "riacquistu", celui du militantisme, qui engendre et permet la réappropriation d'une identité. Et de conclure "cette journée est une réussite, mais l'intérêt généré mériterait qu'elle soit prolongée par une autre"! A noter que l'exposition "Guarda fratellu" se découvre dans le prolongement de la visite du musée de l'Adecec du lundi au vendredi de 14 h 30 à 19 h, le samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Durant tout ce week-end de la Festa di a nucciola, les 19 et 20 août, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Renseignements au 04.95.38.12.83.

MICHEL MAESTRACCI